

LA ZONE DE LA MORT

par Lance Kelly

Les alpinistes ont un terme pour décrire une zone de haute altitude, généralement au-dessus de 8000 mètres, où l'air est si raréfié qu'il n'y a pas assez d'oxygène pour respirer. C'est ce qu'on appelle la zone de mort. La plupart des décès sur le mont Everest se sont produits dans cette partie périlleuse de la montagne. Le défi extérieur est parallèle au voyage intérieur où l'alpiniste doit escalader la montagne invisible et traverser la zone de la mort pour s'unir au sommet de leur être spirituel.

Chacun progresse dans sa propre montagne personnelle pendant le processus de vie. Mais ce qui se passe, c'est qu'avec l'altitude croissante et les conditions plus difficiles, il y a une pression pour revenir au camp de base et pour le confort et la sécurité du monde. Pour ceux qui persévèrent, tout comme dans l'ascension physique, l'ascension devient de plus en plus absorbante, avec un détachement grandissant des choses autrefois si valorisées. À ce moment-là, l'élan de l'ancien mode de vie émotionnel en tant que répétition d'expérience a été grandement transformé pour permettre à l'alpiniste de respirer l'air rare.

La zone de mort est le niveau d'esprit qui est le ring-pass-pas pour l'homme mortel. En approche de la zone de la mort, l'alpiniste éprouve une peur et une appréhension aiguës. L'impulsion initiale est de descendre plus en sécurité la montagne, mais ce n'est qu'un stratagème pour tester la détermination de l'individu. Pour les vaillants, c'est le point de non-retour où le seul chemin est en haut. Il n'y a plus d'autre choix maintenant que de continuer, même s'il ou elle est enterré par l'incertitude quant à ce qui se trouve de l'autre côté. Ce qui suit est une période d'aridité extrême et un sentiment d'isolement accru. Ceci fait partie du processus de purification et fait le parallèle entre les ajustements externes et le fait d'être dans un environnement aussi hostile.

À cette altitude, l'effet psychique sur l'enregistrement sensoriel des choses peut produire des hallucinations, comme le rappellent de nombreux alpinistes. Ce qui se passe dans le sens physique, c'est que, pour compenser le manque d'oxygène, le corps éteint les fuites inutiles d'énergie vitale. Cela amplifie la perception de l'espace par la réduction des données sensorielles des objets extérieurs. Du point de vue spirituel, l'énergie normalement projetée vers l'extérieur est maintenant contenue comme une concentration intérieure et améliore la connaissance de la réalité derrière la forme.

Les effets secondaires négatifs de la zone de mort continuent jusqu'à ce que la libération de la nouvelle énergie ait été absorbée par tout le système psychique. L'expérience directe de l'énergie mortelle peut provoquer un comportement extrême, un délire et peut même provoquer de la folie avec une exposition prolongée. Beaucoup de schizophrènes et d'autres atteints de troubles mentaux graves n'ont pas d'immunité naturelle contre les forces psychiques qui s'attachent au courant entrant de la zone de mort. Le processus spirituel du sacrifice de soi prépare l'esprit et le corps en acclimatant le système intérieur d'une manière similaire aux ajustements physiques du corps de l'alpiniste.

La qualité insaisissable, et peut-être la vocation intérieure de chaque homme ou femme qui s'aventure au sommet d'une montagne, est la solitude suprême. Comme la terre est seule

dans l'isolement cosmique dans l'obscurité de l'espace, on se rend compte que je suis le seul parmi l'apparence de beaucoup. Les peuples indigènes qui vivent près des grandes chaînes de montagnes disent qu'au sommet de chaque sommet réside un être ou un dieu divin. Même si je suis seul au sommet de la montagne dans mon unité spirituelle avec la création, je ne suis pas exclusive de mes semblables et je participe volontiers aux affaires quotidiennes du monde.

Dans l'ascension physique, le sommet est atteint en un laps de temps relativement court ; escalader la montagne intérieure peut prendre toute une vie. Pour atteindre le sommet de la montagne spirituelle, un individu doit être prêt à faire le sacrifice ultime. Le vrai sens de la capitulation ne se révèle que pendant le passage à travers la zone de mort. C'est la dernière humilité pour le grimpeur qui ose réaliser la vérité de lui-même. Finalement, c'est pour être ce que je suis dans l'union inséparable avec Dieu, l'Être derrière la forme.